

Sainte Marie Mère de Dieu

1^{er} Janvier

Dans les premiers siècles de l'Église, les chrétiens ont médité et essayé de dire la réalité de l'incarnation.

Est-ce que Jésus c'est, comme dans les mythologies grecques, un Dieu qui se déguise en homme ou, comme dans les légendes d'Asie, un homme que Dieu a adopté comme son Fils ?

Leur réflexion a abouti en 325 au concile de Nicée, auquel a pris part Nicaise, évêque de Die, à la définition que Jésus est *vrai Dieu et vrai homme*.

c'est ce que nous disons dans notre profession de foi :

« *Vrai Dieu né du vrai Dieu, ... par l'Esprit Saint il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.* »

De nombreuses hérésies sont nées autour de cette définition et nous connaissons ici l'hérésie arienne que les évêques de Die ont dû combattre.

C'est le concile d'Éphèse en 431 qui peaufinât la réflexion et qui conclue que si Jésus est vrai Dieu et vrai homme on peut dire à juste titre que Marie est vraiment Mère de Dieu. C'est ce que l'Église nous fait célébrer tous les 1^{er} janvier !

C'est donc la première, la plus grande des fêtes en l'honneur de Marie, mais elle nous rappelle qu'en honorant Marie, elle nous tourne vers son Fils le Christ vrai Dieu et vrai homme. Si notre vénération de Marie s'arrêtait à elle, elle ne serait pas chrétienne, car tous le culte, toute la prière doit converger vers celui qui a pris chair en elle pour nous conduire à la gloire du Père : le Christ Jésus.

Le texte de l'adoration des bergers que nous venons d'entendre nous dit : **« Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. »** Une phrase que St Luc reprendra après l'épisode du temple lorsque Jésus est au milieu des docteurs de la loi.

Ce jour là à Bethléem que des bergers, des gens au plus bas de l'échelle sociale, soient avertis et viennent adorer dans un enfant couché dans une mangeoire, le sauveur, il fallait pour Marie le remettre dans la ligne de Dieu qu'elle-même proclamait en rencontrant sa cousine Élisabeth : **« il renverse le puissants de leur trône il élève les humbles. »**

Il lui fallut, tout au long de sa vie, méditer et lire dans les événements le sens que cela avait et pour Dieu et pour les hommes.

Marie nous invite à faire comme elle : les événements que nous vivons ne sont pas seulement des épisodes qui se succèdent, quel sens ont-ils pour nous ? Quel sens ont-ils pour Dieu ?

C'est là que se situe notre prière, dans notre méditation sur le sens des événements de notre vie et non pas dans des formules toutes faites, même si celles-ci nous aident à entrer dans la méditation.

Ce que je vous souhaite en cette nouvelle année, c'est de retenir tous les événements de votre vie et de le méditer dans votre cœur pour en faire un chant à la gloire de ce Dieu qui est venu prendre notre condition humaine.

Bonne année à tous !